

Préface

Mon père aimait parler, il adorait ça !

Je suis très heureux de répondre favorablement à la demande de Jean-Paul Vespini et d'écrire ces quelques mots pour la préface du livre qu'il a écrit sur mon père, en racontant ses exploits de coureurs et son histoire dans l'Histoire. Ce livre évoque de très nombreux faits et replace toute l'action de mon père dans le contexte si tendu de l'époque. Il a souffert de ce manque de liberté, des privations, des injustices et des obligations que le pouvoir lui imposait comme celle de choisir les courses à sa place, toujours en faveur du régime, alors qu'il voulait courir de grandes épreuves pour nourrir sa famille.

Il a sauvé au total plus de 800 juifs, sans jamais en parler, sans jamais se dévoiler, il me disait : « Ces choses là ne se racontent pas, elles se font. Basta ! » Aujourd'hui sa reconnaissance par l'État d'Israël de « juste parmi les nations » m'a donné la possibilité de voyager et de participer à de nombreuses cérémonies. J'ai pu mesurer le prestige qui l'accompagne et le respect qu'on lui porte. L'homme et le coureur ne font qu'un, j'ai compris que tout son engagement correspondait à sa vraie nature, à son amour des autres, du prochain comme on dit dans la religion catholique, à sa foi qu'il n'aimait pas étaler au grand jour. Rien ne l'énervait plus que de voir les journalistes le questionner sur sa religiosité. Il me disait : « Il faut donner l'exemple, le bon exemple. Il vaut mieux montrer le chemin que donner 3 000 interviewes. Les gens te voient et ils t'imitent, ils font le bien à leur tour eux aussi. » Ses exploits, sa générosité dans l'effort, sa façon de pédaler, comme son engagement durant la guerre, tout cela faisait écho à sa foi.

Il était toujours prêt à aider quelqu'un qui le lui demandait, il avait choisi de s'engager dans l'ordre des Carmélites pour, justement, faire le bien autour de lui et le cyclisme, dans ses sacrifices et sa grandeur, correspondait à cet engagement. Montrer l'exemple. C'est peut-

être la grande différence avec son rival Fausto Coppi qu'il appréciait beaucoup.

Sur son vélo il avait fait souder une petite médaille de Ste Thérèse de Lisieux, une 'madonnina' qui le protégeait. Cela me donne l'occasion de préciser que mon père n'a eu que trois bicyclettes dans sa carrière, une pour la piste et deux pour la route, les deux avec la 'madonnina' soudée. Les autres vélos sans ce médaillon ne sont pas à lui contrairement à ce que certains veulent faire croire en disant : « C'est le vélo de Bartali ! » Il portait toujours dans son portefeuille la photo de sainte Thérèse de Lisieux, de l'Enfant Jésus, sa protectrice dans l'ordre des Carmélites. Aujourd'hui c'est moi qui l'ai placée dans mes documents. Elle ne me quitte pas non plus.

Mon père était un homme simple. Enfant j'aimais l'appeler 'papa' lorsqu'il rentrait des courses après de longs jours d'absence, il ne me venait pas à l'esprit de lui adresser un 'comment vas-tu babbo', expression typiquement toscane que ce « babbo », intraduisible en français, qui me semblait m'éloigner de lui. Pour moi, c'était papa, un point c'est tout. Ce papa là aimait surtout parler. Plus tard, j'ai eu l'occasion de faire de nombreux déplacements avec lui en voiture, souvent la nuit. Il parlait tout le temps, de tout : de la politique, du sport, des affaires, tout y passait, je n'avais qu'à écouter. C'était fort !

Oui, mon père était un homme simple, proche, très proche de sa famille, croyant, avec cet air d'être toujours *arrabiato* (énervé) alors qu'il aimait les gens. Sa grande passion ? Non ce n'était pas la chasse, qu'il pratiquait juste pour faire plaisir aux journalistes, c'était la télévision et les westerns parce que les histoires se terminaient toujours bien.

Oui, papa, tu étais un homme simple.

Andrea Bartali, septembre 2014

Table des matières

I - Le champion et les deux dictateurs

Une prière.....	11
Le coup bas du patron de <i>la Gazzetta</i>	12
Je ne suis pas un équipier	15
L'empire italien et le maillot rose	20
Sous le regard des chemises noires	27
Maillot jaune sur les ordres du Duce	33
Héraut du régime mussolinien	41
Des sifflets fascistes	54
La trahison du Tonale	60
Le saint-bernard de Fausto	65

II - Le cycliste résistant

Mariage sous les bombes	70
Le pain rationné, les courses abandonnées	75
Une photo contre les camps de la mort	80
Le sauveur des juifs.....	84
Acte de colère	94
Déserteur sans le savoir	95
Libérateur de soldats anglais	98
La famille Goldenberg.....	100

III - Porte-drapeau de l'Italie renaissante

Les femmes se signent sur son passage.....	106
Pratiques occultes.....	116
Le miracle de la Saint-Joseph	122
L'ombre menaçante des communistes	128
<i>Viva Bartali democristiano!</i>	135
L'ange contre la révolution rouge	142
Le champion de la foi	159
Épilogue: l' <i>intramontabile</i>	162
Le palmarès de Gino Bartali	165
Remerciements	171
Sources et documentation	172